



LOEUL & PIRIOT
— DEPUIS 1906 —



**s'engagent pour
un nouveau modèle
d'élevage de lapins
et une production
responsables :
ÉLEVEURS ET BIEN**



**Lapin
& Bien**

DOSSIER DE PRESSE
5 JUIN 2019

SAVOUREZ L'ENGAGEMENT

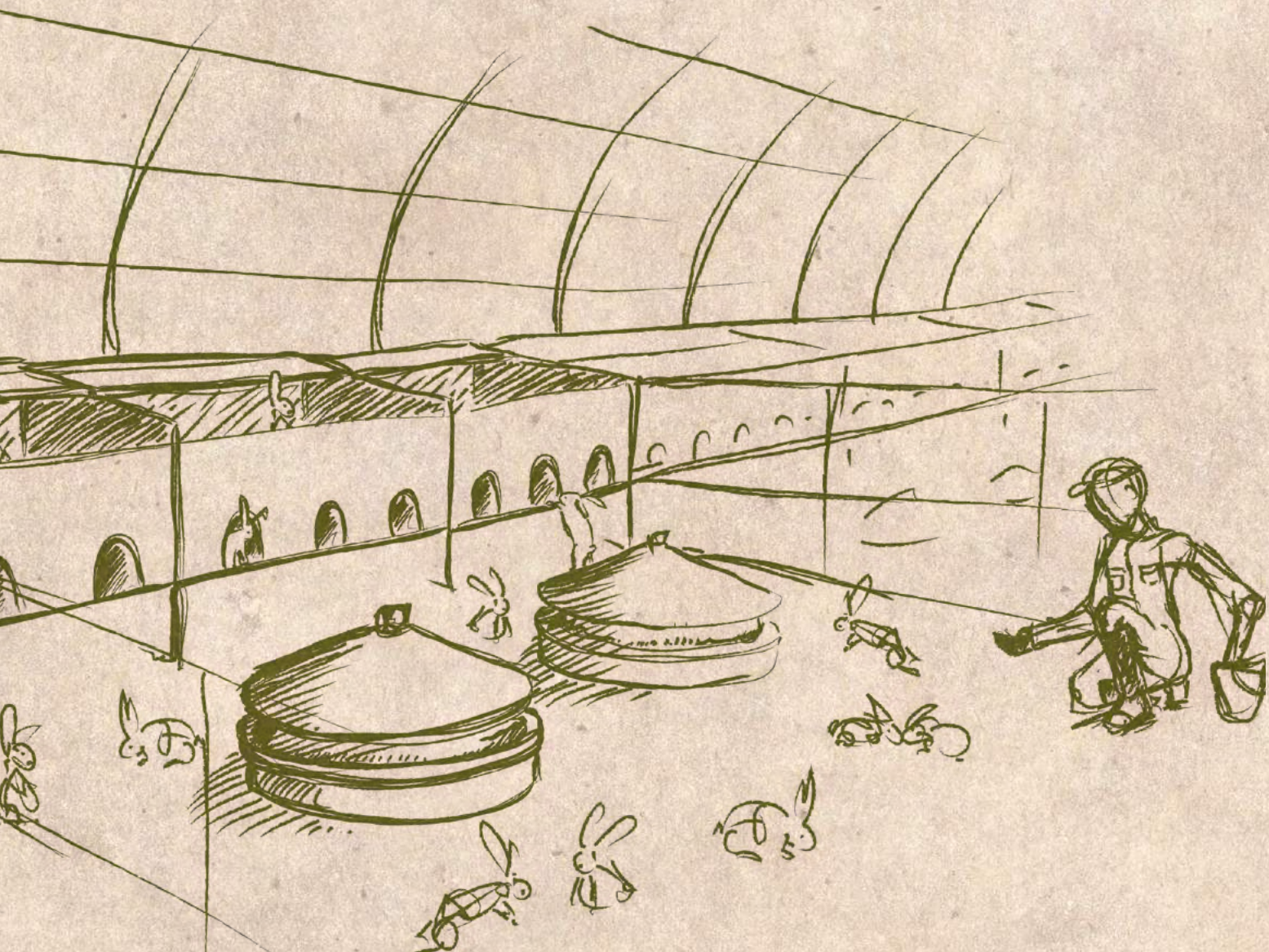
SOMMAIRE

- Édito, **p.3**
- Le contexte, **p.4**
- ÉLEVEURS ET BIEN :
un nouveau mode d'élevage, **p.6**
- Bien-être animal :
un soutien de CIWF France, **p.9**
- Lapin & Bien, l'aboutissement du projet
auprès des consommateurs, **p.11**

- Le futur développement
d'ÉLEVEURS ET BIEN, **p.14**
- Visitez et découvrez un élevage
ÉLEVEURS ET BIEN en Vendée, **p.16**

ANNEXES, **p.18**

- Les chiffres clés de l'élevage,
de la transformation et de la
consommation de lapins



« Donnons une nouvelle envie d'être éleveur de lapins et renforçons notre lien de confiance avec les consommateurs »



« Éleveurs de lapins, nous sommes exposés à un double enjeu, faire face : à une consommation en repli régulier et à une évolution des attentes sociétales pour le bien-être animal.

À nous, éleveurs de réagir positivement à ces challenges !

Le nouveau mode d'élevage ÉLEVEURS ET BIEN s'inscrit dans notre volonté de proposer des solutions qui améliorent le confort du lapin et valorisent notre métier. Mais avec cette innovation nous franchissons une grande étape, grâce à la mutualisation de nos connaissances, de nos savoir-faire et de nos solutions. Chacun des partenaires s'est investi pleinement sur ce projet.

Le pari est risqué, mais il est passionnant. Nous pouvons déjà être fiers du chemin parcouru. ÉLEVEURS ET BIEN contribuera à valoriser une nouvelle image auprès du grand-public. Je suis convaincu que la majorité d'entre nous sera sensible à ce mode d'élevage innovant. Et je suis aussi persuadé qu'il offre une véritable opportunité de séduire des jeunes éleveurs.

Nombreux sont les défis que nous devons relever, à la fois techniques, économiques et commerciaux. Au sein de l'association, nous œuvrons pour sécuriser économiquement ce nouveau modèle et pour assurer la pérennité des futurs projets d'aménagements ou de création. Il nous appartient de bien faire comprendre aux consommateurs toute la pertinence du modèle ÉLEVEURS ET BIEN.

L'association place les éleveurs au cœur de la communication pour promouvoir leur métier et leurs produits. L'engagement des éleveurs est indispensable pour communiquer avec le grand-public. C'est là aussi un défi, intéressant et crucial. L'échange entre le producteur et le consommateur est mutuellement enrichissant. Il est souvent facteur déclenchant d'un acte d'achat.

Nous devons aussi le convaincre d'accepter un prix supérieur qui procurera un revenu convenable à l'éleveur valorisant son investissement et lui permettant de s'épanouir dans son métier.

Notre association ÉLEVEURS ET BIEN illustre notre capacité à tenir compte des attentes sociétales et à proposer au consommateur des produits de qualité tant nutritionnelle, gustative qu'éthique. Cette nouvelle approche du lapin offre de réelles perspectives motivantes, nous détenons là une grande partie de notre destin, à nous de le valoriser... »

STÉPHANE BOUJU,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ÉLEVEURS ET BIEN
Éleveur de lapins dans le Maine-et-Loire, TERRENA



LOEUL & PIRIOT

— DEPUIS 1906 —



LE CONTEXTE

L'environnement des filières animales

Le monde agricole subit actuellement des critiques via la diffusion de messages dépréciateurs, notamment concernant les pratiques d'élevage.

Le rapport du 14 mars 2017 à la Commission Européenne constate que les citoyens européens souhaitent que les systèmes de production soient « pensés dans une logique de durabilité », dont le bien-être animal est une forte composante.

Si la Commission Européenne a développé la législation relative au bien-être animal, les organisations de protection des animaux et la grande distribution ont fortement contribué à l'évolution des modes d'élevages en imposant des normes spécifiques à certaines filières animales (cas des poules pondeuses). Aujourd'hui, aucune législation européenne ne concerne spécifiquement le mode d'élevage des lapins.

Enfin, en France, l'article 515-14 de la loi n°2015-177 du 16 février 2015 confère aux animaux un nouveau statut juridique, les reconnaissant comme « des êtres vivants doués de sensibilité ».

Les attentes du consommateur

Le prix n'est plus le seul moteur de l'acte d'achat du consommateur. Ce dernier décide en fonction de ses propres convictions et attentes variées qui concernent, entre autres :

- + **le respect du bien-être animal : pratiques d'élevage**
 - > bien élevé, bien nourri
 - > consommation responsable : respect des normes, éthique
 - > élevage responsable
- + **la proximité et la traçabilité : des lapins nés, élevés et préparés en France**
- + **les collectifs d'éleveurs**
- + **la juste rémunération des éleveurs**
- + **l'engagement et la transparence des filières animales**
- + **l'alimentation avec des fourrages produits en France (luzerne, céréales, lin...)**

Le respect du bien-être animal est sans aucun doute l'une des plus fortes préoccupations du consommateur d'aujourd'hui et de demain. Une enquête, réalisée par l'Ifop en 2018, le confirme pour 92 % des Français. Le bien-être animal est même « très important pour 71 % des 18-24 ans » alors que ce pourcentage n'est que de 54 % pour l'ensemble des Français. Plus d'un sur deux a arrêté ou envisage de réduire ou arrêter sa consommation de viande.

Les résultats de cette enquête sont comparables à ceux de l'Eurobaromètre, auquel ont participé 27 672 Européens en 2015. 94 % estiment que le bien-être animal est important. Près des trois quarts considéraient que des efforts devraient être faits pour l'améliorer. 67 % des personnes souhaitent être mieux informés sur les conditions d'élevage. Et un européen sur deux recherche des « labels identifiant ce type de produits ».

La filière cunicole, une filière fragilisée

La crise économique fragilise de manière importante la filière cunicole qui compte encore 820 éleveurs. Son avenir dépend de la manière dont les acteurs, de l'amont à l'aval, s'impliqueront dans les développements collectifs, la mutualisation des moyens et leur capacité à répondre aux attentes des consommateurs, tant sur le mode d'élevage que sur les produits finis.

Au niveau de la consommation, le lapin rencontre un double enjeu :

- + l'évolution du mode de vie des consommateurs : moindre consommation de viande, déjeuners hors domicile, peu de temps à accorder à la préparation du repas,
- + les points de vente : mètre linéaire développé insuffisant, offre peu large en rayon, absence de signalétique dédiée... le tout contribuant à un manque de visibilité

... mais la viande de lapin a de nombreux atouts : sa viande blanche est appréciée du consommateur, avec de nombreux atouts nutritionnels : riche en protéines de bonne qualité biologique et bien pourvue en certains minéraux et vitamines ; son goût raffiné la distingue des autres viandes ; c'est une viande peu grasse mais qui a un apport intéressant en oméga 3, que notre organisme ne synthétise pas, et qui nous protège contre les maladies cardiovasculaires.

C'est un mets convivial à partager en famille et entre amis !

ÉLEVEURS ET BIEN, UN NOUVEAU MODE D'ÉLEVAGE RESPONSABLE

Trois acteurs majeurs de la filière cunicole française, **CPLB groupe CAVAC, TERRENA et LOEUL & PIRIOT** ont lancé le projet **ÉLEVEURS ET BIEN** pour développer un nouveau mode d'élevage alternatif des lapins, en rupture avec l'élevage conventionnel : les lapins sont élevés au sol dans de vastes enclos. Cette démarche est portée avec force par les parties prenantes de l'association, car elle s'inscrit dans la continuité des réflexions sur le bien-être et la pérennité de la filière.

Ce nouveau mode d'élevage **ÉLEVEURS ET BIEN** relève le challenge de la transition d'un mode d'élevage conventionnel vers un nouveau mode d'élevage en adéquation avec les préoccupations du consommateur sur le respect du bien-être animal. Innovation qui anticipe aussi la législation européenne et les exigences de la grande distribution.

L'association **ÉLEVEURS ET BIEN**

Le projet de l'association **ÉLEVEURS ET BIEN** a vu le jour en 2017 pour gérer et développer le modèle d'élevage des lapins au sol en enclos. **ÉLEVEURS ET BIEN** a élaboré son propre référentiel technique, tous les lapins que l'association certifiera auront été élevés selon les exigences de ce cadre.

Stéphane Bouju (TERRENA) est nommé président de l'association, et Gwenaël Moreau (CPLB groupe CAVAC) en est le trésorier, tous les deux étant éleveurs de lapins. Christophe Rousseau (Directeur Achats Vifs LOEUL & PIRIOT) en est le secrétaire.

Les décisions au sein de l'association seront prises à l'unanimité, gage d'une démarche collective et de transparence.

Inédit : trois partenaires s'unissent pour la recherche et développement

Depuis plus de dix ans, CPLB groupe Cavac, TERRENA et LOEUL & PIRIOT travaillent chacun à la mise au point de solutions pour améliorer les conditions d'élevage et de transformation.

Ces trois partenaires ont mis en commun certaines solutions convergentes (caillebotis, refuge ou nuitée) et mutualisé leur recherche et développement pour inventer cet élevage au sol en enclos.

Les avancées techniques sont suivies et évaluées par un comité de pilotage ainsi que des comités opérationnels de R&D.

Leurs objectifs étaient de concevoir :

- + un enclos spacieux pour les lapins et offrant une parfaite visibilité sur les animaux pour l'éleveur
- + un refuge surélevé pour offrir aux lapins une aire de repos ou de mise à l'abri, et qui facilite le travail de l'éleveur lors de l'enlèvement des animaux
- + un éclairage naturel ou avec transition lumineuse pour reproduire le déroulement naturel d'une journée
- + un caillebotis à la fois robuste pour résister aux dents des lapins et facile à entretenir pour assurer un milieu sain
- + une mangeoire facile d'accès par l'ensemble des lapins

L'élevage au sol en enclos implique aussi une réflexion sur la gestion des paramètres d'ambiance, comme la température, l'hygrométrie et la ventilation, la gestion des déjections pour garantir un environnement propre et sain.

La mise au point et les tests de faisabilité ont été réalisés dans l'élevage station de recherche de Jean-Marie Orseau (85) et sur l'élevage pilote de Claudie et Didier Guinaudeau (85).



LES POINTS CLÉS DU RÉFÉRENTIEL TECHNIQUE

+ Une démarche certifiée :
tous les élevages ELEVEURS ET BIEN sont audités par un organisme indépendant et reconnu par l'État permettant de garantir l'origine et la qualité des produits.

+ Les enclos offrent un large espace pour se déplacer avec un minimum de 800 cm² de surface disponible par lapin, sur caillebotis intégral en PVC 100 % recyclé.

+ La lumière naturelle ou une transition lumineuse reproduisant une journée, du lever au coucher du soleil.

+ Les productions locales d'aliments et d'équipements situées à moins de trois heures des élevages sont privilégiées.

+ Le refuge (ou nuitée) est composé de surfaces surélevées qui représentent entre 25 et 40 % de la surface disponible totale. Il favorise le comportement naturel du lapin en lui permettant de se mettre à l'abri, de se reposer voire de se mettre à l'écart sur la mezzanine, comme les lapins le font dans le milieu naturel en s'isolant sur des buttes.

+ L'alimentation, sans OGM (<0,9%), à base de luzerne, de céréales, de graines de lin, riches en acides gras omega 3 selon le respect de la démarche Bleu-Blanc-Coeur. Bloc de fourrages grossiers compactés.

LES PREMIERS RETOURS D'EXPÉRIENCE

**Les éleveurs qui ont choisi
ÉLEVEURS ET BIEN ont constaté :**

+ une consommation d'aliments équivalente à celle observée en élevage conventionnel

+ une forte réduction des comportements d'agressivité. Le cas échéant, l'animal peut s'échapper et se réfugier dans les nuitées face à un lapin dominant.

Ils affirment aussi éprouver un réel plaisir à travailler au milieu de leurs lapins et apprécier encore plus leur métier d'éleveur.



Cette démarche est reconnue par les ministères de l'agriculture et de la santé pour son intérêt nutritionnel et environnemental. Elle prône une agriculture responsable et assure des produits savoureux, bons pour le consommateur et la planète.

LES MISSIONS D'ÉLEVEURS ET BIEN

L'association ÉLEVEURS ET BIEN a pour vocation de promouvoir son mode d'élevage au sol et en enclos des lapins :

+ **auprès des adhérents** des deux groupements coopératifs d'éleveurs de lapins

+ **auprès des consommateurs** en valorisant ce mode d'élevage alternatif où les lapins sont élevés dans les conditions optimales pour leur bien-être

ÉLEVEURS et BIEN mettra en œuvre un plan de communication et de promotion ambitieux : le premier événement est le lancement officiel du 5 juin 2019 à Paris. D'autres actions seront ensuite engagées comme l'animation en magasins en présence des éleveurs, la participation aux salons, les portes ouvertes en élevage...

TROIS PARTENAIRES À L'ORIGINE D'ÉLEVEURS ET BIEN

Antoine Blanchard

RESPONSABLE DU GROUPEMENT TERRENA

« Cette association constitue l'amorce d'une transformation profonde du mode d'élevage de lapins axée sur le bien-être animal et la création de valeurs pour les producteurs. »



Frédéric Monnier

DIRECTEUR PÔLE ANIMAL DE LA COOPÉRATIVE CAVAC

« Le mode d'élevage ÉLEVEURS ET BIEN est un choix stratégique très important pour notre filière. La responsabilité d'un leader est d'innover et de porter de nouveaux modes d'élevage respectueux du bien-être animal »



Matthieu Loeul

DIRECTEUR COMMERCIAL LOEUL & PIRIOT

« Ensemble, nous avons conçu un modèle d'élevage en rupture de l'existant, avec une nouvelle histoire à raconter au consommateur, en toute transparence ».

LOEUL & PIRIOT
— DEPUIS 1906 —



BIEN-ÊTRE ANIMAL

UN SOUTIEN DE CIWF*FRANCE

* Organisation dédiée au bien-être des animaux de la ferme



« Les lapins peuvent se reposer ou se mettre à l'abri dans les terriers munis de plateformes. »



AMÉLIE LEGRAND, RESPONSABLE DES AFFAIRES AGRO-ALIMENTAIRES, CIWF FRANCE

Tout au long du développement du projet ÉLEVEURS ET BIEN, l'association CIWF⁽¹⁾ a été sollicitée pour échanger sur les orientations techniques des trois partenaires. Cette collaboration n'est pas nouvelle, puisque CIWF les a déjà accompagnés à divers titres et remis aussi des trophées pour valoriser leurs démarches concernant le bien-être animal et l'agriculture responsable.

Les dirigeants de CIWF ont visité l'élevage pilote et ont apprécié la dimension innovatrice d'ÉLEVEURS ET BIEN. « **Cet élevage de lapins au sol en enclos est une révolution pour la filière cunicole, en France comme en Europe. Aucun mode d'élevage au sol est allé aussi loin que celui-ci, à notre connaissance** », précise Amélie Legrand, responsable des affaires agro-alimentaires de CIWF France.

ÉLEVEURS ET BIEN se distingue d'abord par la surface totale disponible pour les lapins, que CIWF recommande au moins égale à 800 cm² par lapin. « **La taille des lots fait que les lapins disposent d'une plus grande surface de vie favorisant l'expression de leurs comportements naturels et de leur liberté de mouvements** », remarque Amélie Legrand. Autre point fort : « **les lapins peuvent aussi se reposer ou se mettre à l'abri dans les terriers munis de plateformes. Lors de nos visites, nous avons constaté que toutes les**

surfaces étaient bien fréquentées ». Cet espace de vie proposé par ÉLEVEURS ET BIEN permet aux lapins de faire des choix de fréquentations en fonction de leurs besoins au cours d'une journée. « **Pouvoir exprimer une préférence est une composante fondamentale du bien-être animal** ».

Liberté des mouvements et expression du comportement naturel. Ce sont deux dimensions auxquelles sont sensibilisés les consommateurs. « **L'association ÉLEVEURS ET BIEN dispose de nombreux arguments pour communiquer auprès du grand-public** », affirme Amélie Legrand. « **Sa force sera de pouvoir le faire avec des images qui contribueront à modifier la perception du consommateur de l'élevage de lapins** ».

CIWF ne perd pas de vue la qualité de vie de l'éleveur et la dimension économique de l'élevage. « **Certes, nous soutenons les solutions qui améliorent le bien-être animal, mais nous n'oublions pas la dimension économique, la faisabilité et la pérennité d'un élevage, qui peut être plus facilement repris par un jeune** ». Autant de critères qui se retrouvent dans l'élevage au sol en enclos ÉLEVEURS ET BIEN.

« **ÉLEVEURS ET BIEN modifie le métier d'éleveur en lui redonnant un contact plus direct avec ses lapins. Cette innovation renforce la fierté et son plaisir d'être éleveur** ».

⁽¹⁾ CIWF a été créée par un éleveur laitier britannique en 1967. L'organisation est présente en France depuis 2010. Les missions de l'association sont centrées sur le bien-être des animaux en élevages. Elles accompagnent les entreprises et filières animales dans la mise en œuvre de solutions qui améliorent les conditions d'élevage.

Ses missions :

- Informer et encourager le consommateur à opter pour des produits plus responsables
- Faire évoluer la législation sur le bien-être animal
- Veille et rédaction scientifique, études de cas, recommandations techniques
- Apporter de l'expertise et des outils de valorisation aux entreprises

LE RÉFÉRENTIEL TECHNIQUE D'ÉLEVEURS ET BIEN RÉPOND AUX CINQ CRITÈRES DU BIEN-ÊTRE...

Cinq libertés sont définies pour le bien-être animal.

1. ALIMENTATION ET ABREUVEMENT

Les animaux doivent avoir accès à l'eau potable et à la nourriture pour préserver leur santé et leur vigueur.

ÉLEVEURS ET BIEN : L'eau est disponible à volonté grâce aux nombreuses pipettes et l'accès à une alimentation équilibrée et sans OGM (<0,9%), riche en acides gras omega 3 selon le respect de la démarche Bleu-Blanc-Coeur

2. ABSENCE DE STRESS PHYSIQUE OU THERMIQUE

Les animaux vivent dans un environnement approprié avec abri et aire de repos confortables

ÉLEVEURS ET BIEN : les dimensions des enclos et des nuitées assurent aux lapins des espaces suffisants de vie, de repos et de refuge dans une ambiance contrôlée

3. ABSENCE DE DOULEUR ET DE LÉSION OU MALADIE

La douleur, les lésions et les maladies doivent faire l'objet d'une prévention et/ou de traitements précoces pour les éviter ou les soigner

ÉLEVEURS ET BIEN : l'élevage en enclos facilite la surveillance des lapins et facilite l'observation de tout comportement éventuellement anormal ; les matériaux ont été choisis pour préserver leurs aplombs

4. RÉALISATION DES COMPORTEMENTS

Les animaux disposent d'espaces et d'équipements adéquats. Ils sont en contact avec d'autres animaux de leur espèce

ÉLEVEURS ET BIEN : la surface des espaces de vie et de repos, ainsi que les équipements des enclos favorisent le comportement naturel des lapins

5. ABSENCE DE PEUR OU DE DÉTRESSE (SOUFFRANCE MENTALE)

Les conditions d'élevage et les traitements évitent les troubles comportementaux.

ÉLEVEURS ET BIEN : les enclos favorisent les relations sociales entre les lapins, le contact direct avec l'éleveur éloigne toute appréhension et crainte.





Lapin & Bien

SAVOUREZ L'ENGAGEMENT

LAPIN & BIEN, L'ABOUTISSEMENT DU PROJET AUPRÈS DES CONSOMMATEURS

L'association ÉLEVEURS ET BIEN a participé à la création d'une nouvelle marque permettant la promotion et la commercialisation de la viande des lapins élevés selon son référentiel technique. Les éleveurs, représentés par leurs groupements, ont ainsi été impliqués de la conception d'un nouveau mode d'élevage à la création d'une nouvelle marque portant les valeurs de l'association. C'est ainsi la naissance de tout un univers et d'une histoire de l'élevage des lapins au sol en enclos à l'offre d'une viande de qualité, nutritionnelle et savoureuse.

Les valeurs de la marque

+ **le bien-être du lapin** : respect de l'animal, élevage au sol, comportement naturel préservé, alimentation saine

+ **l'engagement collectif** des éleveurs et transformateurs, fiers et ouverts à la discussion et aux échanges avec les citoyens

+ **l'anticip-action** : en veille et aux devants des tendances de consommation des français

+ **l'équilibre financier** : le partage de la valeur, la juste répartition des marges

+ **les valeurs nutritionnelles** : viande blanche et maigre peu calorique, riche en omega 3 et vitamines B ou E, bien pourvue en sélénium et pauvre en sodium

+ **la tradition culinaire** : recettes de lapin, patrimoine culinaire français, convivialité, partage, plaisir, gourmandise

Avec LAPIN & BIEN, les objectifs sont de :

+ **rassurer** le consommateur en l'informant de manière claire et précise, en toute transparence sur l'élevage des lapins

+ **anticiper** les attentes des citoyens-consommateurs de demain

+ **impliquer** nos éleveurs convaincus et nos collaborateurs dans cette dynamique pro-active



En toute transparence, nom et coordonnées de l'éleveur sur chaque étiquette poids/prix, pour plus de traçabilité



Lapins nés, élevés et préparés en France



**SAVOUREZ
L'ENGAGEMENT**



LES CONSOMMATEURS ADHÉRENT À LAPIN & BIEN

L'enquête réalisée pour la marque LAPIN & BIEN montre une réelle satisfaction des consommateurs lorsque le nouveau mode d'élevage ÉLEVEURS ET BIEN leur est exposé :

« Les lapins bougent dans leur enclos, ils auront plus de muscles et seront plus charnus »

« Les lapins ont de l'espace, ils peuvent bouger et c'est propre »

« Cette nouvelle approche me plaît car elle répond à la nécessité d'être consommateur responsable »

« C'est rassurant pour le consommateur de savoir que les animaux bénéficient d'un meilleur environnement »

« Ce nouvel élevage est un juste milieu entre le bien-être animal, le confort de l'éleveur et la satisfaction du consommateur. On est dans le vrai »

« Des éleveurs responsables, c'est le gage d'une viande de qualité avec des animaux élevés dans de bonnes conditions »

« J'ai découvert un véritable engagement envers l'animal, l'homme et le consommateur »

« J'apprécie l'initiative d'une marque qui s'engage et soutient de nouveaux modes d'élevage, respectueux du bien-être animal »

« Ces éleveurs ont une éthique, on ressent certaines valeurs »

LE FUTUR DÉVELOPPEMENT D'ÉLEVEURS ET BIEN

1.

Le potentiel

Plusieurs éleveurs ont adhéré au nouveau concept promu par ÉLEVEURS ET BIEN. Ces projets sont en cours de finalisation et verront le jour dans les prochains mois.

La totalité des lapins certifiés par l'association ÉLEVEURS ET BIEN aura été élevée au sol en enclos et selon son référentiel technique. L'ambition étant que les deux groupements d'éleveurs élèvent environ le quart de leurs lapins selon ce nouveau mode d'élevage, dans la perspective de dynamiser la filière et de répondre au plan défini lors des Etats Généraux de l'Alimentation.

ÉLEVEURS ET BIEN procure une nouvelle dynamique à la filière cunicole.

2.

Les éleveurs

Les éleveurs acquerront rapidement la technicité nécessaire à l'élevage des lapins au sol. Et ce, d'autant plus facilement qu'ils sont séduits par le comportement et la proximité avec les lapins élevés en enclos.

Les adhérents à ÉLEVEURS ET BIEN bénéficient d'un engagement à long terme pour assurer la rentabilité globale de leur élevage et assumer l'investissement nécessaire à l'équipement des bâtiments.

La volonté d'ÉLEVEURS ET BIEN est de redonner confiance dans leur métier et sérénité financière aux éleveurs.

3.

La valeur ajoutée

La valeur ajoutée vise à rémunérer l'engagement de l'éleveur, l'amortissement de ses investissements et les frais de fonctionnement supplémentaires. Par ailleurs, elle prend en compte le profil du projet : réaménagement d'un bâtiment existant, installation d'un jeune... La volonté de l'association ÉLEVEURS ET BIEN est d'assurer la viabilité économique de ses élevages.

Cette valeur ajoutée sera liée aussi au succès commercial et à l'adhésion du consommateur aux produits issus de ces lapins élevés selon le référentiel technique d'ÉLEVEURS ET BIEN.

Pour cet objectif, l'association a participé à la création de la nouvelle marque LAPIN & BIEN.

4.

La communication

A l'instar de Claudie et Didier Guinaudeau, les éleveurs éprouvent un réel plaisir à élever les lapins au sol en enclos. Ils n'ont aucune appréhension à accueillir des visiteurs dans leurs élevages pour leur faire découvrir leurs bonnes pratiques en toute transparence.

ÉLEVEURS ET BIEN apporte une nouvelle dimension pour une communication positive et transparente sur l'élevage de lapins auprès du grand-public.

Une action efficace pour rassurer le consommateur et créer de la proximité.





**« La volonté
de l'association
ÉLEVEURS ET BIEN
est d'assurer la viabilité
économique de ses
élevages. »**

VISITEZ ET DÉCOUVREZ UN ÉLEVAGE ÉLEVEURS ET BIEN EN VENDÉE

Nous sommes une bonne dizaine de personnes à avoir rendez-vous sur **l'élevage de Claudie et Didier Guinaudeau** à L'Hermault en Vendée. L'objet de la visite : un nouveau concept d'élevage des lapins, en totale rupture avec l'existant. Et de fait, **la première impression est forte en entrant dans le bâtiment : absence totale de grillage, une vue globale sur les lapins répartis en enclos**. Les lapins restent calmes et continuent leur activité nous ignorant pour la plupart, couchés au sol, abrités dans les nuitées, à boire aux pipettes ou à grignoter leur bloc de fourrages. Les plus curieux viennent vers les visiteurs !...

Claudie et Didier Guinaudeau se sont lancés comme élevage pilote dans ce nouveau projet ÉLEVEURS ET BIEN, alors qu'ils devaient réinvestir dans l'équipement de leur bâtiment avec du matériel à renouveler. **« Ce projet nous a séduit car très innovant dans la manière d'élever les lapins »**, explique Didier Guinaudeau. La conversion du bâtiment tunnel s'est révélée simple, ne durant que huit semaines au cours de l'été 2018. Il abrite neuf enclos, dont un sur toute la largeur en fond de bâtiment. Chaque enclos compte trois nuitées de 75 lapins chacune et deux auges, soit 800 cm² par lapin comme l'exige le référentiel technique de l'association ÉLEVEURS ET BIEN.

« Nous voyons tous nos lapins en entrant dans le bâtiment et savons tout de suite si tout va bien ou si des lapins ont des soucis dans l'un des enclos », apprécie Claudie Guinaudeau. Alors que l'éleveur répond à nos questions, des lapins viennent titiller ses sur-chaussures. **« Les lapins se laissent facilement approcher, nous n'avons aucun souci pour les prendre si nécessaire. Ils sont habitués à notre présence »**. Aucun doute que cet élevage en enclos proposé par ÉLEVEURS ET BIEN renforce la fierté d'être éleveur.

Une vie sociale favorisée

L'élevage en enclos présente de nombreux autres atouts. Tout d'abord pour le comportement naturel et sociétal des lapins. **« Les dominés échappent facilement aux dominants, en se réfugiant parmi les autres lapins. Le dominant passe alors à une autre occupation »** détaille Jean-Marie Orseau, lui aussi éleveur de lapins, mais surtout inventeur pour le bien-être des lapins, améliorant et testant sans cesse de nouvelles solutions dans son élevage, où ÉLE-

VEURS ET BIEN a été mis au point. Car si l'installation visitée paraît simple avec ses neufs enclos, **ses caillebotis et ses nuitées**, tout l'équipement a dû être repensé pour s'adapter à ce nouveau mode d'élevage. Des modifications ont été ensuite réalisées au fil des semaines selon les observations des éleveurs, que ce soit le couple Guinaudeau ou Jean-Marie Orseau.

Le confort pour les lapins... et les éleveurs

Ainsi, un troisième ventilateur a été ajouté à l'entrée, récupérant l'air chaud et le propulsant dans le local technique, face au cooling. L'air réchauffé retourne dans le bâtiment à la hauteur des sols. Les lapins apprécient très rapidement cette amélioration. **« Le matin, une grande partie est au sol, attendant tranquillement »**, constate Claudie Guinaudeau. **« Auparavant, ils avaient tendance à rester dans les nuitées, attendant que l'air se réchauffe progressivement »**. Le confort des éleveurs est aussi au programme d'ÉLEVEURS ET BIEN. Des portillons ont été installés pour faciliter le passage d'un enclos à l'autre, sans avoir à chevaucher les claires-voies de séparation.

Les avantages du nouveau concept ÉLEVEURS ET BIEN se traduisent par ailleurs au niveau de l'entretien du bâtiment et du matériel. Il ne faut pas plus de temps qu'auparavant à Claudie Guinaudeau pour le nettoyage. La tâche est moins ingrate et plus variée, entre le sol, les nuitées... **« Le jet d'eau en pinceau suffit pour nettoyer la partie supérieure des caillebotis, et en même temps la partie inférieure »**, ajoute Claudie Guinaudeau. **« Je n'ai pas besoin de les retourner pour les nettoyer en dessous »**. C'est un plus pour l'hygiène générale mais aussi pour le confort de l'éleveur. **« Nous manipulons moins, nous ne souffrons plus des épaules »**, ajoute Didier Guinaudeau.



UN ÉLEVAGE

ÉLEVEURS ET BIEN EN PHOTOS



Les nitées sont surélevées et équipées de plateformes qui augmentent la surface du refuge. Elles représentent au minimum 25 à 40 % de toute la surface utile, selon le référentiel technique ÉLEVEURS ET BIEN. La nuitée permet aux lapins d'exprimer leur comportement naturel, comme lorsqu'il s'agit de se mettre à l'écart de congénères plutôt dominants.



Un pèse lapin mobile est à demeure dans le premier enclos. Equipé d'un logiciel, il enregistre le poids des lapins qui montent sur son plateau (ce qu'ils n'hésitent pas à faire). Son algorithme est étudié pour enregistrer un lapin à la fois et pour éliminer les extrêmes de manière à avoir une bonne image de la courbe de croissance du lot.



Jean-Marie Orseau



Les mangeoires, de forme circulaire, sont inspirées de celles utilisées pour les agneaux. Leur circonférence est étudiée pour offrir assez de places pour éviter toute bousculade. « Les moins gourmands ont ainsi toujours accès à la mangeoire ». Autre constat : les lapins passent plus de temps à la mangeoire, « ils prennent le temps de manger », ce qui est certainement favorable à une meilleure digestion des aliments. La forme des assiettes a été spécifiquement étudiée pour obtenir le bon angle, la bonne hauteur... afin que les lapins y accèdent facilement, sans pouvoir y entrer.



L'éclairage avec des tubes à LED reproduit une journée normale : ces tubes sont programmés pour s'allumer et s'éteindre progressivement. Les tubes à LED ont été choisis pour éviter les rayonnements électromagnétiques émis par les tubes à néon.

En arrière-plan, le troisième ventilateur extrait l'air vers le cooling du local technique. Réchauffé, l'air revient dans le bâtiment au niveau du sol.



Didier et Claudie Guinaudeau

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉLEVAGE ET DE LA CONSOMMATION DE LAPINS

LE LAPIN EN FRANCE

L'ÉLEVAGE

La France comptait **820 éleveurs** en 2015 répartis entre **16 groupements** d'éleveurs de lapins.

La filière cunicole représente près de 3 000 emplois.

9 éleveurs sur 10 adhèrent à une organisation de producteurs. Les Pays-de-la-Loire étant **la première région d'élevage.**

LA PERCEPTION DE L'ÉLEVAGE

3/4 des Français

ont plutôt **confiance** dans l'élevage des lapins

55% chez les 18-24 ans

Les efforts des éleveurs sont appréciés :

- sur les **conditions d'élevage** des lapins (**56 %**)
 - leur **alimentation** (**53 %**)
 - leur **bien-être** (**46 %**).

Les **2/3** sont sensibles **aux mentions**

« **NOURRI AVEC UNE ALIMENTATION VÉGÉTALE** »

« **ISSU D'UN ÉLEVAGE INSCRIT DANS UNE DÉMARCHE DE PROGRÈS EN MATIÈRE DE BIEN-ÊTRE ANIMAL** »

LE LAPIN DANS L'ASSIETTE DU CONSOMMATEUR

L'ACHAT DE LA VIANDE DE LAPIN

8 Français sur 10⁽¹⁾ consomment du lapin et ont une **bonne image** de la viande de lapin, voire **très bonne (24 %)**.

15 % achètent de la viande de lapin au moins une fois par mois. Il s'agit souvent d'un acte spontané, lorsque le consommateur la voit en rayon.

En grande distribution (GMS), 54 % l'achètent au rayon traditionnel en présence du **boucher**. Et **51 %** en **libre-service**. **45 %** jugent cependant **qu'il est difficile de trouver** la viande de lapin.

L'origine française est le premier critère de choix pour 44 % des enquêtés.

LA CONSOMMATION DE VIANDE DE LAPIN
La viande de lapin est consommée principalement au domicile (2/3 DES ENQUÊTÉS).

9 FRANÇAIS SUR 10 la mijotent, **2 SUR 3** la cuisent au four et **54 %** à la sauteuse. C'est une viande que l'on peut cuisiner à toute occasion (**73 %**) à partir de recettes familiales (**63 %**). Les recettes de cuisine, dénichées dans les livres ou sur internet, représentent une autre source d'inspiration (**45 %**).

Pour la majorité (86 %), la viande de lapin appartient à la tradition culinaire française. Les consommateurs **apprécient son goût (79 %)** et la voient comme une possibilité de diversifier l'alimentation (**88 %**).

C'est aussi une viande jugée bénéfique pour la santé (79 %). La majorité situe la viande de lapin comme une viande blanche (**69 %**) ou maigre (**72 %**). Les consommateurs sont sensibles à ses atouts : **peu de calories, pauvre en sel, source d'oméga 3 et de vitamines.**

⁽¹⁾ Enquête réalisée en 2018 par l'IFOP auprès de 1005 Français pour FranceAgrimer et le Clipp

LES QUALITÉS NUTRITIONNELLES DE LA VIANDE DE LAPIN

Les apports protéiques

Sa teneur en protéines est relativement stable. La viande de lapin apporte en moyenne 20 g de protéines pour 100 g. Sa teneur est comparable à celle du poulet. 100 g de viande de lapin couvre de 35 à 40 % des apports recommandés en protéines par jour. **Ses protéines sont de grande valeur biologique : leur profil d'acides aminés est proche des besoins de l'homme.** Sa teneur en méthionine, cystine et thréonine est plus importante que celle des autres viandes, y compris celle de poulet.

Les apports lipidiques

La viande de lapin affiche une teneur en lipides entre 10 et 12 g pour 100 g. L'avant et le râble étant les plus fournis avec 11 à 12 g. La cuisse contient moins de 4 g/100 g de lipides. Une teneur à comparer aux 15 g pour le faux-filet de bœuf ou la cuisse avec peau de la volaille, aux 25 g de l'échine de porc. Le blanc de poulet est lui aussi pauvre en graisse avec 2,9 g/100g. **La viande de lapin et celle de volailles sont considérées comme des viandes maigres.**

Selon qu'elle est dégraissée ou non, la viande de lapin contient de 2,5 à près de 3 g/100 g d'acides gras polyinsaturés, dont 2,2 à 2,5 g d'acide linoléique et 7,8 à 8,1 g d'acide alpha-lino-

nélique (acide gras omega-3), « teneur très supérieure aux autres viandes ». 100 g de viande de lapins couvrent 13,5 à 16 % des recommandations d'apports journaliers en omega-3. Il est possible par l'alimentation (lin...) d'enrichir en omega-3 la viande de lapin.

La valeur énergétique

Avec sa faible teneur en lipides, la viande de lapin est peu énergétique : de 140 à 230 kcal pour 100 g selon le morceau. Le râble est logiquement plus énergétique que la cuisse ou le muscle du dos (muscle longissimuslomborum). A comparer avec les 210 kcal du faux-filet de bœuf.

Les vitamines et oligo-éléments

La viande de lapin est particulièrement intéressante pour les éléments suivants : **la vitamine B3, la vitamine B12, le phosphore et le potassium.** 100 g de viande en couvre respectivement 21-74 %, 121-283 %, 22-37 % et 54-74 % des apports journaliers recommandés. C'est une viande qui est aussi riche en **sélénium**, anti-oxydant important du métabolisme 100 g couvrent 128 à 150 % des apports recommandés.

Source : « Etude nutritionnelle de la viande de lapin » - CLIPP



LES TROIS PARTENAIRES DE L'ASSOCIATION ÉLEVEURS ET BIEN



Le groupement CPLB, coopérative Cavac – La Roche/Yon (Vendée)

PRÉSIDENT : **GWENAËL MOREAU**

Le groupement CPLB (producteurs de lapins – coopérative Cavac) compte aujourd'hui 180 éleveurs ce qui en fait le premier groupement d'éleveurs de lapins en France, avec 8,2 millions de lapins par an soit 40 % du volume national. Avec une trentaine de salariés, CPLB développe toutes les activités de la filière cunicole avec un centre d'insémination, un centre de multiplication, une usine d'aliments... « **Nous maîtrisons ainsi tout l'approvisionnement de nos élevages, de la génétique à l'aliment, avec une excellente traçabilité** », explique Pierre Dupont, responsable des activités CPLB.



Le groupement TERRENA – Ancenis (Loire-Atlantique)

PRÉSIDENT : **MARC RÉVEILLÈRE**

Le groupement d'éleveurs TERRENA représente 110 producteurs sur les Pays-de-la-Loire, le Poitou Charentes et la Bretagne, avec une présence particulière en Maine-et-Loire, berceau historique du groupement. Le groupement compte huit salariés à temps plein, les diverses fonctions supports étant assurées au sein du groupe coopératif Terrena. Avec 5 millions de lapins par an, TERRENA pèse 25 % du marché français et est ainsi le second producteur en France.

LOEUL & PIRIOT

DEPUIS 1906

LOEUL & PIRIOT – Thouars (Deux-Sèvres)

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE :

ANDRÉ MALEJAC

Leader historique et spécialiste dans la transformation de la viande de lapin depuis 1906, basée à Thouars dans les Deux-Sèvres, avec 25 % de PDM volume*, l'entreprise familiale LOEUL & PIRIOT, employant 450 salariés sur 2 sites, présente une gamme large articulée autour de ses valeurs de savoir-faire, tradition, qualité et innovation. Depuis sa création, le groupe LOEUL & PIRIOT accorde une importance particulière à la qualité de ses produits : lapins uniquement nés, élevés et préparés en France, nourris avec une alimentation 100% végétale, vitamines et minéraux et sans OGM (<0,9%).

LOEUL & PIRIOT s'approvisionne auprès d'environ 400 éleveurs partenaires, présents dans les trois plus grandes régions d'élevage de lapins.

* CAM Mars 2019, circuits généralistes, Kantar



CONTACTS PRESSE

Gulfstream Communication

Mélissa Ouakrat : mouakrat@gs-com.fr

Mathilde Toupet : mtoupet@gs-com.fr

Tél. 01 72 00 24 40

CONTACTS COMMERCIAUX

Lapin & Bien

Matthieu Loeul : contact@lapinetbien.com

Tél. 05 49 68 06 22

LAPINETBIEN.COM